LA FLEVR DES REMEDES CONTRE LE MAL des Dents.

Auec les Remedes pour faire percer les Dents aux petits enfans.

INVENTEE ET PRATIQVEE PAR
Me. ARNAVLD GILLES, *Operateur pour le mal des Dents.*

DEDIEE A MADAME MARIE Henriette de Bourbon, sœur du Roy.

Mille mali species, mille salutis erunt.

Seconde Edition reueuë corrigée & augmentée de nouueau.



A PARIS, Pour l'Autheur.
demeurant en l'Isle du Palais place Dauphine a l'enseigne des trois dents d'Or.

Et se vendent
Chez NICOLAS ROVSSET, Libraire au Palais

M. DC. XXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.



A MADAME

MARIE HENRIETTE DE BOVRBON, ſœur du Roy.



ADAME,

Vous ſçauez, que Dieu premierement nous crea impaßibles, & comme depuis il nous à rendu ſubiets à vne infinité de maladies, meſme, que nous n'auons partie en noſtre corps, qui en ſoit exempte : Neantmoins nous voyons qu'il ne nous enuoye point aucune, que

*ſoudain il n'y pourvoye par quelques remedes: Mais à celuy auſquels ils les communique, il commande les diſtribuer indifferamment à vn chacun qu'il verra en auoir beſoing. C'eſt pourquoy m'en ayant gratiffié de quelques-vns cōtre le mal des Dents (ou pour mieux dire rage) & l'ayant experimenté, & faict heureuſement reuſſir enuers pluſieurs par tout ce Royaume, i'ay oſé (*MADAME*) me venir ietter aux pieds de voſtre grandeur pour la ſupplier (comme ie fais treshumblement) vouloir faire voir le iour à ce petit traicté, ce faiſant vous obligerez touſiours de plus en plus a prier Dieu, pour voſtre proſperité & grandeur.*

MADAME,

Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſeruiteur
ARNAVLD GILLES.

AV LECTEVR.



RISTOTE Prince entre tous les Philoſophes, eſcriuãt en ſa Metaphiſique de la nature humaine, dit que l'homme eſt naturelement conuoiteux de ſcience. Laquelle ſentence nous apprend que toute creature taſche de paruenir à la perfection d'icelle, de la vient que tout homme ſelon ſon naturel, deſire de ſçauoir le moyen par lequel il peut conſeruer ſa vie, ſa ſanté & ſa reputation. Voyla doncques (amy Lecteur) ce qui m'a émeu à mettre la main à la plume pour faire entendre à vn chacun que nous auons trente deux dents à la bouche, aux vns plus, aux autres moins, qui nous cauſent par fois de ſi grandes douleurs que la plus part en deuiennent comme fols. Mais ie deſire qu'vn chacun ſe ſerue de

mes remedes pour eſtre allegé. Le deuoir & amitié que i'ay voüé à ma patrie me commandant de donner tous les ſoulagemens que i'ay recogneu eſtre propres & vtiles au public, par l'experience que i'en ay euë depuis le temps que ie trauaille en ceſte vacation, fort neceſſaire pour le commun, & particuliere cóme ie fais voir iournellement à ceux qui me font l'honneur de m'employer tant pour tirer les dents, les bláchir, nettoyer, conſeruer, & en remettre d'artificielles à l'egale partie des naturelles, que l'on ne le peut diſcerner d'auec les autres, ſi d'extrement que graces à Dieu chacun ſe contente de mon labeur. Et deſire faire cognoiſtre aux curieux, non par parole mais par effect, ce qui eſt mentionné en ce preſent traité de la ſanté & guariſon des dents depuis le premier, iuſques au dernier remede qu'en a experimenté voſtre ſeruiteur.

ARNAVLD GILLES.

Priuilege du Roy.



LOVIS PAR LA GRACE de Dieu, Roy de France & de Nauarre. A noz amez & feaux Conſeillers, tenant nos Cours de Parlement à Paris, & M. des Requeſtes de noſtre hoſtel Preuoſt de Paris, & à tous nos autres Iuſticiers & officiers qu'il appartiendra ſalut: Arnault Gilles Operateur, nous a faict humblement expoſer qu'il auroit compoſé vn liure intitulé la *Fleur des remedes contre le mal des Dents, inuentez & depuis experimẽtez enuers plusieurs par ledict Arnauld Gilles Operateur pour le mal des Dents*, lequel il deſireroit faire imprimer requerant ſur ce nos lettres à ces cauſes voulans ledict expoſant eſtre recompenſé de ſes frais miſes peines & trauaux à la charge de mettre deux exemplaires en noſtre Bibliotheque, luy auons permis & octroié, permettons & octroions par ces preſentes faire Imprimer vẽdre & debiter ledit liure par tout noſtre Royaume, pays terres & Seigneuries par tel Libraire que bõ luy ſemblera pendãt l'eſpace de ſix ans, à conter du iour & datte des preſentes. Faiſons expres inhibitiõs & deffences à toutes perſõnes de faire le ſemblable ſur peine de confiſcatiõ des exemplaires & de trois cens liures d'amende, moitié à nous appliquable, & l'autre audit expoſant, voulans en outre qu'en mettant au cõmencement ou à la fin dudit liure, ces preſentes ou vn extraict d'icelles, qu'elles ſoient tenuës pour ſignifiees & venuë à la cognoiſſance de tous ſans ſouffrir ne permettre luy eſtre faict mis, ou donné aucun empeſchement. Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le 6. iour de Mars l'an de grace mil ſix cens vingt & vn & de noſtre regne le vnzieſme. Par le Conſeil

BERGEON.

TABLE DES CHAPITRES contenus en ce liuret.



COMMENT LES DENTS *viennent & que c'est que la dent.*

CHAPITRE I.



LES dents sont de la mesme nature que les os, faictes & formées quád & quand les autres parties: car toutes les parties sót faictes en mesme téps, mais elles n'apparoissent si tost que les autres parties, par ce qu'il n'en estoit pas de besoing.

Or la dent est la portion de la semence qui est la plus propre à les engédrer. Car les premieres dents qui tombent s'engendrent de la nourriture & alimét que l'enfant préd au ventre de la mere, & estant nay se nourrissent de la sub-

ſtance plus terreſtre du laict cuit & endurcy par le benefice de la chaleur. Et lors que les premieres dents viennent à tomber, les autres pouſſent & ſe fortifient de la nourriture que prend l'enfant.

COMMENT LES DENTS *ſortent.*

CHAPITRE. II.

NATVRE a donné des dents aux animaux qui n'ont qu'vn ventricule afin de preparer la viande, & premierement aux hommes, a mis trois ſortes de dents à chacune machoire, les premieres ſont les dents tranchantes ou inciſiues, leſquelles naiſſent enuiron le ſeptieſme mois & ſont faictes pour couper.

Les dents canines apparoiſſent les ſecondes au bout d'vn an, & ſont faictes pour rompre & briſer.

Les dents machelieres ou molaires,

viennent les dernieres à trois ans, & qui ſeruent pour mouldre. Aucunes à quarante & cinquante ans, & ſont dictes dents de ſageſſe.

Le ſentiment leur eſt communiqué par le moyen du nerf qui ſe diſſemine en toutes les dents dés leur premier commencement en generation, eſtans encores molettes & glaireuſes.

La ſubſtance de la dent eſt tres-ſolide & forte, voire plus que de nulle partie de noſtre corps, afin de rompre & briſer les choſes dures qui leur ſont preſentées: Neantmoins à aucuns ſont plus dures, & aux autres moins, ſelō leur naturel, ſoit doux, benins, ou fort dures.

Elles ſont toutesfois en leurs racines percées pour donner paſſage aux nerfs, vaines & arteres qui ſe communiquent à vn petit auget, ou aluëole qui eſt vers le milieu d'icelles.

COMBIEN LES DENTS ONT *de racines.*

CHAPITRE. III.

LES inciſoires & canines en haut,ou en bas n'ont qu'vne racine, vray eſt que celle des canines eſt plus longue perçant la genciue.

Les molaires ſcituées en la machoire ſuperieure,ont trois racines,ou quelquesfois quatre,& celle de la machoire inferieure deux ou trois, chacune dent a en ſa racine vne cauité,laquelle eſt enduitte d'vne membrane,compoſée d'vne vaine,artere & nerf,qui faict que les dents ont ſentiment.

LA CAVSE DE LA DOVleur des dents.

CHAPITRE IIII.

LA cauſe de la douleur des dents eſt ſemblable aux affections des autres parties. Car les vnes ſont primitiues,an-

tecedentes, ou conioinctes.

Les primitiues ſont, comme cheute, coups, auoir eſté frappé de pierre, baſtó, ou autre choſe ſemblable & autre cauſe externe, comme eſt le grand froid mordicant, qui introduit & engendre quelque intemperie : enſemble vn mauuais regime de viure, & ſouuentesfois la trop grande chaleur que font les humeurs. Auſſi l'vſage des viandes ſuperfluës actuellement chaudes ou froides ſelon le prouerbe latin.

Pultis feruentes faciunt putreſcere dentes.

Qui vaut autant à dire que les boullies, potages, & panades trop chaudes, font pourrir & gaſter les dents & pluſieurs autres cauſes. La cauſe antecedente eſt repletion grande des humeurs de tout le corps, ou defluxion du cerueau, & mauuaiſes vapeurs & flegmes qui s'eſleuent de l'eſtomach, au cerueau. Les cauſes conioinctes de la douleur des dents, quelquesfois eſt en la ſubſtance

de la dent, comme apoſteme & pourriture, ou la mauuaiſe temperature auec matiere, ou ſans matiere, laquelle cauſe de ſolution de continuité eſt aux ligamens & nerfs qui prouiennent de leurs racines, leſquels viennent de la troiſieſme paire des nerfs, deſquels peuuent prouenir telles incommoditez: quelquesfois de la cauſe conioincte il ſuruient apoſteme, qui peut cauſer aux dents vne ſurcroiſſance de chair aux genciues, carie & vermouleure, & par ce moyen cauſe douleur de dents.

DES SIGNES DES DOVLEURS *& afflictions des dents.*

CHAPITRE V.

LEs ſignes ſont aſſez apparents & manifeſtes quand elles ſont pertuiſées & corrodées, ou quand elles ſont noires, vermoluës, pourries & gaſtées.

On tient qu'entre toutes les paſſions

du corps desquelles l'homme est moins plaint, est de la douleur des dents, laquelle toutesfois trauaille griefuement celuy qui en est affligé.

Quand à la douleur, s'il suruient inflation aux genciues, c'est vn indice que bien tost la douleur cessera.

Outre le contenu cy dessus vous serez aduerty, & deuez encores sçauoir ce qui est fort contraire & nuisible aux dents, & qui les gastent grandement, c'est de manger chose assides, comme pommes, poires, prunes, raisins, & toutes sortes de fruicts verds, qui sont cause de la deperdition d'icelle. Par experience si vous auez mangé vne pomme verte ou autre fruict non meur, cela vous agasse tellement les dents que ne les pouuez toucher l'vne à l'autre, sans douleur ou incommodité.

Plus il y a certains glorieux qui ont les dents fortes, se glorifians d'vn si grãd benefice de nature, qui en abusent à leur

grand preiudice, estás en desbauche ou autrement, prendront en leurs dents vne espligue, vn verre, vn os, vn noyau de pesche, vne amande bien dure, ou autre chose semblable, le rompent & brisent par leur vaine gloire, toutes ces choses-là, & par ce moyen forcent & alterent en telle sorte la nature & ces parties là, qu'il ne se peut par apres trouuer aucun remede pour les secourir & les retourner à leur centre, de maniere que par succession de temps, perdent toutes leurs dents sans qu'il y en aye vne de gastée, tant incisoires que machelieres.

Il arriue encor autres accidens aux dents qui n'apparoissent promptemẽt, lesquelz l'on ne ressent qu'en la virilité, dont l'origine ne prouient sinon que lors que les enfans estans en leur aage puerille, comme de cinq ans iusques à dix voire à douze ans & plus, l'on les enuoye quelquesfois chez des Maistres Precepteurs ou Pedagogues pour les ensei-

ſeigner, & autres ſoubz quelques artiſans pour apprendre quelque meſtier, leſquels au lieu de les chaſtier doucement auec la verge, quelques-vns ſont d'vn naturel farouche, rude, cholere & impatient, leur donnent des ſoufflets, coups de poing ſur le viſage & ſur les dents, de ſorte que bien ſouuent eſt le motif de ſuggerer de grandes defluxiós & autres accidens ſur icelles, & dont les perſonnes ſe reſſentét tout le temps de leur vie, qui ſeruira d'aduis aux peres de familles de prendre curieuſement garde entre les mains de qui ils mettent leurs enfans en leur tendre ieuneſſe.

Vous ſerez auſſi aduertis d'autres accidens qui peuuét ſuruenir: comme eſt arriué par cy deuant à pluſieurs perſonnes (qui ſont tres-dangereux) dequoy le peuple vulgaire, voire meſme les plus grands ne ſe prennent garde, qui prouient par l'attouchement de certaines perſonnes qui font le Medecin, Chirur-

gien,&Pharmacien,traictent d'ordinaire des maladies veneriennes, lesquelz venans de frotter vn verrolé remply de fistules, apostemes & autres sortes d'vlceres, vont par negligence, ou peu de soing & peut-estre à desseing, preparer leurs drogues & medicaments sans se nettoyer & lauer les mains,qui est cause bien souuent que leurs medicamens ou ferremés dont ils s'aident en leurs operations, sont la plus part du temps infectez ou empoisonnez. Il n'est donc besoing que telles gens mettent la main à la bouche d'vne personne pour tirer vne dét,car au lieu d'y porter guarison y porteront plus-tost vne infection chancreuse & venerienne, & bien souuét pis que cela,qui pourrira toutes les gencives, & infectera tellement la personne qu'elle n'aura iamais santé: comme il est arriué à plusieurs personnes,dont ie tairay icy le nom pour l'hóneur & respect que ie leur porte, lesquels pour s'estre

trop fiez au cajol de ces nouueaux Do-
cteurs, n'y ont seulement perdu leurs
dents & genciues, mais encor leur carti-
lages & le tout à cause du mauuais air,
que ces beaux Operateurs y peuuent a-
uoir porté, venãt ainsi de traicter telles
maladies, voire mesmes, qui tiennẽt de
ladrerie, & puis pour toute raison quant
on se void attaint de tels accidents, ces
grands personnages qui ne regardent
quelquefois plus loing que leur nez,
occasion des longues veilles qu'ils ont
faict en leurs estudes, se courent &
vous renuoyent à la raison du pont aux
Asnes, que ce sont defluxions qui tom-
bent du cerueau sur ces parties. C'est
pourquoy il est tres-necessaire pour le
bien public que ceux qui trauaillent à la
bouche, ne facent autre vacation que
pour le tirement seulement des dents.
D'ailleurs il faut que ceux qui font la
profession de tirer les dents soient ex-
perimentez & approuuez idoines, par

Messieurs les Chirugiens des Vniuersitez, d'autant que plusieurs s'en meslét sans aucune approbation, soit par necessité ou autrement, se voulans aussi rendre experts en cet art aux despens & ruine de la sâté d'vn chacun, ne se soucient d'arracher des dents, soient bonnes, ou mauuaises, pourueu qu'ils ayent de l'argent, qui dilateront & arracheront tantost vne partie de la machoire, ou arracheront vne dent pour vne autre, d'où s'ensuiura quelque grande contusion, apostéme, ou suruient à vne hemoragie, de quoy l'on se trouue quelquefois en dâger de perdre la vie, comme i'ay veu par experience en la ville de Marseille à vn ieune tailleur qui estoit de la compagnie des penitês blancs, vn certain Italiê qui estoit deuât la Royalle luy tire vne dent, la tirant luy suruint vne hemoragie de sang, de l'artere d'où estoit sortie la dent, l'on ne luy sçeut iamais estancher le sang, dont il en mou-

rut. Il eſt donc neceſſaire que ceux qui ſe veulent ingerer de ceſte vacation & art, ſoient bien experts & approuuez, comme dit eſt, non ſeulement pour les arracher; mais auſſi faut qu'ils ſoient munis: en cas d'accident de bons & excellens remedes prompts, conuenables & bien eſprouuez, pour s'en ſeruir à arreſter le ſang, fermer les geciues ou à tel autre inconuenient qui pourroit ſuruenir.

Ie vous diray ce qui m'eſt arriué ſans encourir nul blaſme (graces à Dieu) exerçant ceſte profeſſion en l'annee 1612. L'vne des feſtes de Paſques, en la ville de Dijon en la perſonne de Ieān Lache boulanger, luy tyrant vne dent, luy arriua vne hemoragie de ſang, ie l'eſtanchai ſur l'heure, quelques heures apres l'hemoragie recommença d'où la dent eſtoit ſortie. Les Medecins & Chirurgiés ordonnerent de luy lier les extremitez, ſçauoir, les doigts des mains & des pieds

dans l'eau,mais ils ne furẽt en ceste peine, car y estant arriué ie fis vn certain astringeant refrigeratif, appliqué sur la temple du costé que la dent auoit esté tirée,auec la moitié d'vne febue mise sur l'artere, le sang fut à l'instant estanché.

Plus à vn valet de garderobe de Mõsieur le Grand, nommé Petit Iean, au bout de trois iours qu'vne de ses dents fut tiree il fit vn excez,il s'y ouurit vn artere, de sorte que le ieune homme rendoit le sang par la bouche tout caillé & gros comme vn œuf,par mes remedes il fut au mesme instant estanché & guarit parfaictement.

Semblable accident estant arriué à vn honneste homme à Paris en la maison de Monseigneur le premier President: ie le garantis par la grace de Dieu,& par le moyen de l'huile deColcotar dont ie me sers fort communement à tels accidens,appliqué sur l'artere auec vn peu de coton. Ie vous certifie que c'est vn

souuerain remede pour l'auoir souuentesfois experimenté, & ie conseille en conscience à tous ceux qui font profession d'arracher les dents, de se tenir pourueus de cet huile pour s'en seruir au besoin & auec methode.

POVRQVOY ET QVELLE CONSIDERATION *faut auoir pour tirer les dents; & qu'il est tres-necessaire de les arracher.*

CHAPITRE VI.

C'Est vne maxime tres-certaine, veritable, & approuuée par tous les bons autheurs, que les os estans cariez ou fracassez doiuẽt les pieces sortir hors de son lieu, neantmoins il y a plusieurs autheurs qui disent que les dents ne sont comprises auec les os, mais ie leur dis, & m'accorderont que les dẽts sont faictes de mesme matiere que les autres os, matiere dis-ie, seiche, terrestre, solide & spermaticque. Plusieurs me demandent pourquoy on se fait tirer les dents,

ie leur reſponds ſuiuant les plus fameux Docteurs & Chirurgiens tant anciens que modernes. De tout temps les dents eſtans gaſtees, briſees, ou creuſes, il eſt tres-neceſſaire de les tirer pour éuiter de plus grands accidens qui pourroient arriuer: car les experiences que nous en voyons tous les iours de ceux à qui nous en tirons nous le fait voir, car auſſi toſt que l'operatió eſt faite ils ſont guaris, & beniſſent le nom de Dieu de nos operations, tant ils ſe trouuent ſoulagez des angoiſſes qu'ils enduroient auparauant. Dauantage l'on void que les animaux irraiſonnables, comme loups, chiens, cheuaux tant marins que terreſtres, le cheual marin nommé des Grecs *Hipopotame*, endure quelquesfois de ſi grandes douleurs pour ſes dẽts, qu'il eſt contraint de ſortir hors de la mer pour chercher du remede. Et que ne feront donc les hommes, puis que les animaux meſmes vont cherchant aide par tout lieu

lieu tant ceste santé est desiree par toutes les creatures de ce monde, & quand ils ne la trouuét, mordét & crient comme enragez. Cela me baille occasion de mettre mes remedes par escrit, tant pour soulager le public, cóme pour n'estre ingrat de ce qu'il a pleu à Dieu me donner ce peu que i'en sçay, comme en ayant fait & veu tant de belles experiences, que mesmement plusieurs grands Seigneurs & notables bourgeois ont esté contans iusques à present de mon seruice, & espere continuer de mieux en mieux.

La douleur des dents prouient elle de cause froide ou chaude?

Contre la douleur de dents causee de froid.

Faut prendre vne liure d'eau de vie, vne once de clou de girofle, vne once de sauge, vne once de rosmarin, vne once de serpolet, le tout mis ensemble dedás vne bouteille, & le faire infuser par

ſept ou huict iours,& puis couler le tout & le bien bouſcher dans vne bouteille pour vous en ſeruir quand la douleur vous viendra, & en mettrez vn quart d'once dedans la bouche & la tenir fermee tant que vous pourrez,& verrez vn effect admirable.

Autre recepte pour le meſme mal.

Faut prendre deux onces de la racine de pirettre & la faire boüillir auec deux onces de bó vinaigre, & le vinaigre ſera tout cóſommé,vous oſterez voſtre pot du feu & garderez la racine pour vous en ſeruir,appliquee ſur la dent qui faict douleur,cela fera ceſſer la defluxion incontinent & vous guarirez.

Autre remede contre la douleur de dents cauſee auſſi de froid.

Faut prendre la quinteſſence de Roſmarin & le mettre auec vn peu de cotton ſur la dent qui fait mal.

Autre pour le meſme.

Prenez de la quinteſſence du ſerpolet

& auec du cotton l'appliquez ſur la dent douloureuſe. *Autre.*

Faut prendre de l'huile de clou de giroffle & l'appliquer comme les autres eſſéces, ces remedes ſont fort chauds & ſecs & appaiſent promptement les douleurs, vous en vſerez à voſtre beſoin & ſans danger.

Pour oſter les dents, les faire rompre & tomber en pieces.

Faut premierement nettoyer le creux de la dent, puis prendre de l'huile de cade, ou autrement appellé huile du bois de genieure, en appliquer ſur la dét vne goutte iuſques à trois ou quatre fois, cela appaiſe la douleur & fait ſortir la dent pourrie en pieces.

Autre pour le meſme.

Prenez huile de papier, l'appliquez ſur la dent douloureuſe, oſtera la douleur & faict cracher.

Autre remede.

Faut prendre de l'huile de jaune

d'œuf & faire comme dessus, ostera la douleur, soit chaude ou froide.

Autre remede pour oster la douleur de dents qui prouient de la defluxion chaude.

Faut prendre du vinaigre distilé par l'alambic quatre onces, Opium broyé demie once, ietté dedans ledict vinaigre, & de cela en mettre sur la dent douloureuse auec vn peu de cotton, ostera la douleur & assoupira tellement le mal, que l'on ne sentira point de peine, chose que i'ay experimété vne infinité de fois.

Autre pour le mesme.

Prenez vne goutte d'huile de vitriol & le mettre dans le creux de la dēt auec du cotton.

Autre.

Prenez huile de souffre, faictes comme dessus: ces huiles de souffre & vitriol sont fort chauds & caustics, ce qu'ils touchent brusle.

Pour le mal de dents qui prouient du chaud ou du froid.

Faut prẽdre huile de canfre,& en mettre vne goutte dans le creux de la dent.

Recepte pour faire tomber les dents en bref temps.

Faut prendre la racine de celidoine, & la mettre en poudre, & puis l'appliquer ſur la dent, la celidoine eſt d'vne qualité froide & laicteuſe, & ſon laict eſt jaune, i'en ay faict experience.

Autre pour le meſme.

Faut prendre la racine de Ezula,en mettre dans le creux de la dent la groſſeur de la teſte d'vne eſpingle, cela la fera tomber en breftemps,ladite herbe eſt chaude & operatiue, ſon laict eſt blanc,qui la iette dans la riuiere tous les poiſſons qui en mangent meurent.

Autre recepte.

Faut prendre la ſemence Lelleborine,ou autrement appelée Marçion appliquée ſur la dent,il la faict tomber, & ne faut gueres vſer de ce remede à cauſe qu'il eſt fort dangereux.

Remede fort approuué pour oster la douleur des dents, quand la iouë est enflée.

Faut prendre de l'ysope, la piller, puis l'appliquer sur la iouë du patient, leuera la douleur & enfleure, chose que i'ay bien esprouuée.

Autre pour les dents qui ne sont point gastées & qui ne laissent à donner de grandes douleurs, lesquelles vous conseruerez & perdrez la douleur par le remede qui suit.

Prenez de Stafizagria bien broyée dedans vn mortier, & en mettre dedans vn linge blanc & net de la grosseur d'vne balle d'arquebuse, & mascher le linge entre les dents le soir en s'alant coucher, dans vn demy quart d'heure, cela vous prouocque le sommeil, & la douleur se passe, ce que i'ay faict experiméter à plusieurs tant à Paris, qu'à Roüen.

Autre remede pour oster la douleur de dents, & qui les faict tomber promptement.

Prenez la racine de titimale bien nettoyée, & en remplissez le creux de la

dent, pourueu qu'il y puiſſe demeurer, fera ceſſer incontinant la douleur, & fera tomber la dent en pieces, mais il faut eſtre prudent à l'applicquer.

S'enſuit icy pluſieurs receptes pour blanchir les dents gaſtees qui deuiennent noires, jaunes, ou ſafraneuſes.

Prenez vne liure de ſel commun, vne liure d'alun de roche blanc, le tout ſoit pillé dans vn mortier, puis mettre dans vne cornuë, & le diſtiler, & de l'eau diſtilée vous en froterés les dents, & elles blanchiront en vn inſtant.

Autre auſsi pour blanchir les dents.

Prenez la racine d'Altea, & la mettre tremper auec du vin blanc, & quand aura trempé vn demy quart d'heure la faire boüillir vn peu, & puis la faire ſecher, & eſtant ſeche la piquer vn peu au bout & s'en frotter les dents noires.

Autre encor pour blanchir les dents.

Faut prendre vitriol blanc vne once, eau de plantin vne liure, feuille de

ſauge vne once, vin blanc demy ſeptier, pierre ponce deux onces, miel bruſlé vne once, & le tout ſoit mis enſemble auec ladite eau de plantin, dedans vn alambic pour diſtiler, & de ceſte eau en froterez vos dents, en continuant deuiendront blanches.

Lauatoire qui blanchit les dents, les conſerue, oſte la douleur d'icelles & la puanteur de la bouche.

Faut prendre du vin blanc, vne pinte, fleur de ſauge vne once, fleur de lauande vne once, fleur de macis vne once, cloud de giroffle demie once, M. pirettre vne once, cocque d'œuf calciné demie once, le tout ſoit bien pulueriſé dãs vn mortier, puis mettre ladite poul-dre dans vn Alambic de verre bien lutté, puis diſtiler à petit feu & garderez ceſte eau qui en ſortira: elle oſte la douleur des dents, toute corruption & infection de la bouche, & blanchit les dents s'en frottant auec du cotton.

Pour affermir les dents qui tremblent

Prenez du ſang de dragon vne once, Maſtic demie once, poudre d'Iris demie once, miel vne once, le tout incorporé enſemble, puis iettez leſdites pouldres dedans le miel dans vn petit pot verniſſé & faire cuire iuſques à ce que le tout ſe rende en forme d'opiate & de ce froterez les dents & elles blanchiront & ſe raffermiront.

Secret fort eſprouué pour blanchir les dents.

Faut prédre de la pierre de ponce vne once, de corail vne once, de ſel blác cómũ vne once, Alun vne once, de cocque dœuf vne once, & le tout ſoit calciné dás vn creuſel à grand feu, puis mis dans vn mortier, & le reduire en pouldre la plus ſubtile que l'on pourra dans vn ceas, puis y adiouſter quinze grains muſc, vingt grains ambre gris, le tout

ſoit meſlé enſemble,& pour s'en ſeruir en faut frotter les dents auec les doits deux fois le moys, vous verrez belle experience.

Autre remede pour la conſeruation des dents dont peuuent vſer petits & grands, bien experimenté.

Faut prendre bon vin vermeil vne chopine, bol fin venant de la roche la groſſeur d'vne noix, Sauge franche & Romarin de chacun vn petit bouquet & faire bouillir le tout enſemble & le paſſer dans vn linge,& de ce eſtant tiede ſe lauer les dents & genciues ſans prendre la terre, par ce moyen vous nettoyerez toute la corruption qui peut agir ſur vos dents en parfaicte ſanté.

Pour les dents qui ſont rõpuës dans les alueoles autrement dittes mandibules, ou machoires, qu'elles ne ſe peuuent nullement oſter.

Faut prendre huille de vitriol, auec

vn peu de coton, & l'appliquer sur lesdites racines, leuera la douleur d'icelles en bref temps, & fera sortir la racine auec le cours de la nature, chose certaine.

Remede pour faire percer les dents aux petits enfans qui sont en Nourrice.

Faut prendre du verjus de grain auec vn petit linge au bout d'vn baston bien vny, deux ou trois gouttes dudit verjus sur le linge, & en frotter les genciues de l'enfant, & continuer souuent, ledit verjus aide à la nature, & oste l'inflammation de leurs genciues & l'alteration que la douleur leur donne.

Autre pour le mesme.

Quand la saison se presente, faut prendre la tige de vigne où il n'y a point de raisin & la peler, & estant pelee la mettre à la bouche de l'enfant: elle fait pousser les dents & percer les genciues sans douleur, c'est vne chose qui est fort necessaire.

Nous finirons icy les Remedes pour le mal des dents naturelles, & parlerons de la perfection des dents artificielles dequoy le temps passé il n'y auoit que la Noblesse qui s'en seruoit secrettement, mais maintenant cela est si commun, que iusques aux seruantes elles sont curieuses d'en auoir, ayant recognëu la cõmodité & biēseance que lesdites dents apportēt.

Premierement les dents artificielles seruent à l'ornement de la bouche, à la prononciation de la parolle: d'autres qui sont posees sur de petites souches, rompus & liez à icelles, aydent à macher les viandes, & seruent autant que les naturelles, si ce n'est qu'elles sont vn peu plus tendres, & par ce moyen elles s'vsent: mais tant que les souches dureront, l'on y en pourra mettre d'autres.

Pour les dents cariées ou vermolues.

Il y a nombre de personnes qui disent que sont vers qui mangent les dents, soit verité ou par opinion ie treuue qu'il y a quelque apparence: Car par exemple prenez les fruicts reuestus de deux escorces, vne tendre & l'autre solide, vous voirez comme la Noix ou autre noisette n'ont aucune apparence veritablemēt en maturité d'estre gastee ny vermoluë: le pre-

mier reueftement eftant fort beau, prenant fa nourriture de la tige de l'arbre, fon efcorce folide & bien faicte : prenez le fruict & le caffez, bien fouuent ne treuuerez rien dedans qu'vn ver ou autre allatiere efpõgeufe qui ne fe reduit qu'en pouffiere ou putrefaction.

Venons au Remede pour faire tomber les vers qui putrefient les dents (fi ainfi eft qu'il y en aye.)

Faut prendre l'Abfinthe major feiche, mife en poudre, ou bien auec la tige bruflee fur vn rechault : prendre la fumee d'icelle auec vn entonnoir, & applicquez le bout de l'entonnoir contre la dent cariee ou vermoluë: le Remede en eft fi fouuerain, qu'il n'y a ver qu'il ne tuë & ne le face tomber auffi toft.

Ces Remedes ne font point communiquez au corps de la Medecine pour les dents. Qui n'eft pas en leur vfage à caufe de fon amertume : il n'eft pas auffi trop bon finon alors de la grand Rage, ainfi eft nommé le mal de dents.

Le Monde treuue fort eftrange le nom d'Arracheur de dents, & femble l'auoir en defdain. Au contraire Maiftre Arnauld en tire fa gloire, comme eftant tres-vtile au public: & ne faict pas comme vne infinité d'autres, qui venants en cette Ville, fe coiffent auffi toft du tiltre de Grand Operateur : ains fe contente de

faire bien sa besongne, prend la besongne faicte ce que l'on luy donne, & n'est iamais mal content.

Quelquesfois la Noblesse ou les Bourgeois estants affligez de cette maladie, ont recours au premier Chirurgien qu'ils rencontrent. Qui cognoissant ne pouuoir extirper cette dent, est contrainct luy mesme de dire qu'il fault auoir vn Arracheur de dents: & ne le qualifiẽt point d'autre sorte, pource qu'il sçait mieux faire sa charge que ces grands Operateurs arrogants, qui n'essayent que d'attraper l'argẽt du public, & cela se voit ordinairement.

Si tous ces remedes tant mineraux, que vegetaux, ne peuuent agir, comme quelquesfois cela arriue tant en certains temps se rencontre la nature ingrate. Et en ce cas vous aurez recours à la quintessence de Mars, Assarius, où ie feray paroistre à toutes personnes d'hõneur de la suffisance de ma profession, le soulagement de leurs douleurs insuportables.

Le fruict de Lottus estoit iadis si beau à l'œil, si plaisant à la main si doux

à la bouche & si delicieux au goust, que ceux qui en auoient vne fois mangé le trouuoiẽt si bõ & agreable qu'ils en oublioient le retour de leur patrie: ainsi ceste fleur printaniere de mes remedes, ne vous est dõnée que pour la voir, la toucher, santir & gouster, & vous faire cognoistre par ces effects merueilleux cõbien est important le traicté de ce mien petit liuret, qui non seulement vous apprend à coupper pied à toutes les incõmoditez que ce mal ou plustost rage vous donne. Mais encores vous asseure que cueilly en sa saison, produira au parfaict contentement des esprits curieux & des plus malades, des preuues vrayes & admirables tirées de la pure graine de mon jardin, semée par ce Mars & Assarieux qui vous tendant la main pour y auoir recours, vous protestant en cas de necessité de n'y rien obmettre, ains apporter par mon soing & vigilance, toute lassistance, brief & prõpt

remede à tous ces maux que vous pouuez esperer de

Vostre tres-humble seruiteur

FIRTVM.

LOVE' SOIT LE NOM DE Dieu au Siecle des Siecles.